SAINT SANE -SANAE- (Vème siècle)

Mémoire le 6 mars

On l'a souvent confondu avec saint Senan, lui aussi irlandais, un des disciples de saint Tenenan. Ou avec saint Sezny (Dom Lombineau) **-1-**. Mais saint Sané (Sanae en vieux breton) est bien l'évêque irlandais successeur de saint Patrick. Pour Bernard Tanguy (chercheur au CNRS), il n'y a pas de doute, par exemple, que l'éponyme de Plouzané est bien Sané. **-2-**

L'apôtre de l'Irlande (Hybernie), Patrick, prédit devant quelques seigneurs la naissance d'un enfant qui porterait le nom de Sané, enfant donné par Dieu, qui achèverait l'évangélisation de l'île et lui succéderait.

De fait, quelques temps après, naquit d'Herkan et de Cogella, de la région de Limmerick, un enfant auxquels ils donnèrent le nom de Sané.

Cette naissance fut accompagnée de faits miraculeux, annonçant que la main de Dieu était sur l'enfant et que sa destinée serait particulière. En particulier, durant le travail d'accouchement, sa mère tenait un bâton pour se soulager, or devant l'assistance ,ce bâton sec reverdit, puis il y poussa des feuilles et des fruits.

Dès son jeune âge, Sané fut porté à la prière, au silence, à la solitude et à l'abstinence. Un matin de bonne heure, voyant sa mère déjeuner, il l'a repris en lui disant que Dieu avait ordonné des heures précises pour donner l'avoine à l'âne (le corps….) et qu'il fallait premièrement songer à nourrir l'âme.

Durant sa jeunesse et ses études, Sané conserve ce goût pour la prière à laquelle il ajouta l'étude des Ecritures. Sa piété faisait déjà sa renommée mais aussi l'agacement de ses parents. Un jour que la famille déménageait et que ses parents se fatiguaient à porter le mobilier, Sané ne leva pas le petit doigt, tout occupé à la prière et à la lecture des livres saints. Sa mère le reprit vertement, comme quoi, lui, un jeune homme costaud laissait à ses parents tout le travail à accomplir. Ce à quoi il répondit qu'il fallait laisser là sa part à transporter, il l'assumerait après son temps d'oraison. Le soir venu, alors qu'il voulu assumer cette part, il constata que miraculeusement les meubles avaient changé de place. Du coup, devant ce miracle, ses parents le laissèrent plus facilement vaquer à la prière. Un autre jour, étant en voyage avec sa mère Cogella

et quelques autres parents, surpris par la nuit et le mauvais temps, ils demandèrent l'hospitalité dans un château. Devant le refus des habitants, les voyageurs furent profondément déçus car l'hospitalité est une règle d'or dans ce peuple. Alors Sané leur prédit qu' une terrible punition allait s'abattre sur cette maison pour cette ingratitude et inhospitalité. De fait, le lieu s'effondra sur lui-même puis dans le sol et à l'endroit se forma un lac. Une autre fois, alors qu'ils étaient sur les rives du fleuve Shannon avec le désir de le traverser, ne trouvant ni pont ni bac, Sané et sa mère se retrouvèrent sains et saufs sur l'autre bord. Encore un miracle sur le fleuve Shannon, lorsqu'un oncle et quelques amis de celui-ci firent naufrage et périrent. Saint Sané les ressuscita tous. Mais ceux-ci demandèrent alors au saint qu'il les renvoie dans la mort pour ne plus vivre dans un monde dangereux pour le Salut.

Sané, poursuivant sa quête choisit de s'enfoncer toujours plus dans le silence et la solitude. Avec quelques hommes avides de Dieu, il fonde un petit monastère. C'est alors que saint Patrick l'appelle à lui et lui confère les ordres. Sentant sa fin approcher, l'apôtre de l'Irlande convoque ses proches, leur rappelle sa prédiction sur Sané et les exhorte à élire Sané comme successeur sur le trône épiscopal.

Evêque, il poursuit avec succès l'oeuvre de saint Patrick, déracine l'idolâtrie, enracine le christianisme orthodoxe, fonde des monastères. Il accompagne son œuvre d'évangélisation de nombreux miracles.

Ayant affermi l'Église d'Irlande, il choisit de vivre l'exil volontaire des ascètes pour retrouver silence et solitude. Il s'embarque avec quelques moines pour l'Armorique et débarque Pointe de Persel (Probablement plage de Persel plus accessible pour un accostage, près de la Pointe de Bertheaume) sur l'actuelle commune de Plougonvelin. Sané et ses compagnons s'installent sur l'actuelle commune Plouzané, au appelé aujourd'hui Le Bourg **–3-**, où se trouvait un temple païen, tout comme à l'actuelle Loc-Maria (Loc-Maria-Plouzané). Puis la communauté s'installe au lieu-dit désormais Le Cloître (Ar C'hloastr). Les moines y construisent des cellules et saint Sané fait jaillir miraculeusement une source. Il poursuit dans cette contrée encore majoritairement païenne son oeuvre de déracinement de l'idolâtrie et d' enracinement de la vraie foi.

Les actuelles paroisses de Plouzané et Locmaria-Plouzané, distantes de quelques kilomètres, conservent la mémoire de leur patron commun, par la Troménie ou « Tro Ar Ménihy »

« Tous les ans, lors du dimanche de la Pentecôte, la Troménie réunissait les fidèles des deux paroisses voisines, Plouzané et Locmaria-Plouzané. Ce jour-là, tôt en matinée, bravant éventuellement la pluie et le vent, les deux processions riches de bannières, de statues et de croix, marchaient à la rencontre l'une de l'autre. A la limite

territoriale des paroisses, au pont de la rivière de Kerargroas, les cortèges fusionnaient en intercalant les enseignes.

La Troménie proprement dite pouvait alors débuter au chant du cantique de Saint Sané. Son parcours empruntait successivement le chemin de Coat Omnès, puis de l'école Ste Anne, bifurquant ensuite par la route de la Trinité avant de reprendre le chemin de Lannilis. Arrivés sur les lieux de la fontaine, tous les fidèles franchissaient les marches d'accès en prenant le soin de s'humecter les yeux avec l'eau de la source bénie. Le cortège reprenait alors la direction de l'église en passant par Landréan.

La source était naguère consultée pour connaître l'avenir des enfants gravement malades. Saint Sané est également invoqué pour aider les petits enfants à apprendre à marcher. » **-4-**

Après avoir oeuvré pour l'Evangile dans tout le Léon, Sané, malade, repartit pour son île d'Irlande afin de s'y éteindre. Albert Le Grand donne l'année de 480 pour la naissance au Ciel du saint évêque **–5-**. Il fut inhumé sur Inis-Kaha (Saint's Island ?) une ‘île de l'estuaire du Shannon. Son tombeau devint source de miracles. Parmi ceux-ci, de petits cailloux de la couleur jaune verdâtre de l'olive, ramassés près de la sépulture et considérés comme des reliques, sont réputés préserver de la peste et autres maladies contagieuses, et de protéger aussi les navigateurs.

En 2020, grâce à la communauté orthodoxe, la paroisse catholique-romaine de Plouzané a retrouvé les reliques de saint Sané dans les greniers de l'église paroissiale au bourg.

Saint père Sané, prie Dieu pour nous !

Père Philippe Calès (1ère version)

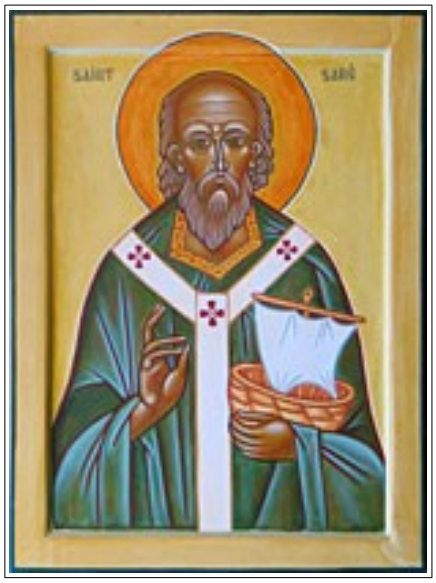
-1- « Les vies des Saints de Bretagne, et des personnes d'une éminente piété qui ont vécu dans cette province » par Dom Guy-Alexis Lobineau, édition de 1725.

-2- « Dictionnaire des noms de communes, trèves et paroisses du Finistère », Bernard Tanguy, Editions

–3- La commune de Plouzané est constituée de trois parties : La Trinité (où se trouve la paroisse orthodoxe), Castel-Nevez (la partie administrative) et Le Bourg.

-4-Site de la ville de Plouzané.

–5- « Les vies des Saints de la Bretagne Armorique »
par Albert Le Grand (de Morlaix), 5ème édition de 1901 (l'œuvre, rédigée de 1628 à 1634, a été éditée pour la 1ère fois en 1636).
Principale source de cet article.



Saint Sané (Atelier Saint André)

Tropaire de saint SANE (SANAE), en ton 4

Moine et pontife Sané / ta naissance fut prédite par saint Patrick, / auquel tu succédas comme pasteur et évangélisateur de l'Irlande, / quittant ton île pour l'Armorique, / tu y poursuivis ton œuvre de déracinement de l'idolâtrie / et d'enracinement de la Vérité /, père saint dont nous conservons les reliques en Léon,/ prie Dieu pour nous, que nous demeurions fidèles à la vraie foi.

Kondakion

Père saint Sané, / à ta naissance, ta mère tenant en ses mains un bois mort, / tous virent celui-ci reprendre vie et produire de la verdure, / prophétisant ainsi ta vie d'apôtre et d'évangélisateur, / pour le salut d' un grand nombre.